



Espaces AGRICOLES

ENJEUX CLIMATIQUES

Disparition du bocage de Charente limousine
Adaptation de l'élevage aux changements climatiques

STRUCTURE PILOTE

CIVAM Charente-Limousine



PERSONNE RESSOURCE

Gaëlle MOREAU
Animatrice
charentelimousine@civam.org

PARTENAIRES PRINCIPAUX

INRAE Bordeaux : Annabel PORTÉ
INRAE Clermont-Ferrand : Catherine
PICON-COCHARD
Association Prom'Haies
en Nouvelle-Aquitaine

CALENDRIER

2019 : Campagne de diagnostics
environnement

Novembre 2019 : Conférence « Bocage,
prairies et changements climatiques »
Lancement du projet

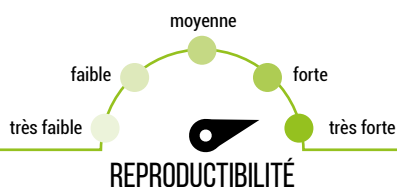
2020 : Campagne de diagnostics
énergétiques

Travail partenarial Prom'Haies, INRAE

Hiver 2020-2021 : premières
plantations d'essences tests

FINANCEURS :

FEADER / LEADER
GIEE (DRAAF / État)
Conseil Départemental Charente
Région (via les plantations
accompagnées par Prom'Haies)



PRÉSERVATION D'UN MAILLAGE BOCAGER MULTIFONCTIONNEL ANTICIPANT LES DÉRÈGLEMENTS CLIMATIQUES

Dès le début des années 2000, des agriculteurs charentais, aujourd'hui rassemblés au sein du Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (CIVAM) de Charente-Limousine, ont reconstitué des maillages de haies, élément indispensable pour la conduite de leur ferme et la qualité de leurs élevages. Depuis 2017, les actions sont collectives et les plantations toujours plus nombreuses. Pour anticiper mieux encore les changements climatiques et avec de nouveaux partenaires dont l'INRAE, ils ont conçu un programme d'action : « Bocage, élevage, climat ».

PROBLÈME *initial*

Fragilisation du bocage

La Charente limousine, historiquement terre d'élevage et de bocage, a été, comme presque partout en France, fortement impactée par l'arrachage massif de haies pour la recherche d'une rentabilité répondant à la « norme » d'intensification agricole d'après-guerre.

Conscients des multiples services rendus par les haies à l'agriculture : effets microclimatiques (ombrage, coupe-vent) pour les troupeaux, alimentation complémentaire (arbres fourragers), apport d'humus à la chute des feuilles, amélioration de la qualité de l'eau, réduction des écoulements lors des fortes pluies (maintien des limons dans les sols), maintien, voire augmentation de la biodiversité ; **les agriculteurs du CIVAM Charente-Limousine ont réimplanté des haies, dès le début des années 2000, pour délimiter puis diviser leurs parcelles.**

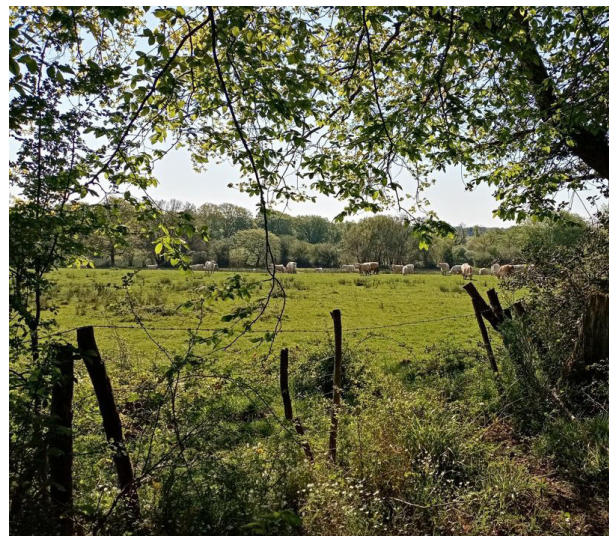
Ils ont aussi planté des vergers pour diversifier leur production et/ou pour être plus autonomes grâce à la production vivrière ou la vente de fruits.

De plus, face à l'augmentation de la fréquence, de la durée et de l'intensité des sécheresses estivales, et devant palier à la baisse de rendement des prairies par des compléments alimentaires de plus en plus tôt au cours de l'été, **plusieurs éleveurs vont alors tester les arbres fourragers tels que les muriers, les frênes, les saules,...**

Enfin, au cours de ces dernières années, les chênes pédonculés, composantes principales du bocage originel, ont particulièrement souffert de la répétition des sécheresses. Ils « rous-sissent » au soleil et leur système racinaire est fragilisé dans des sols qui se lézardent.

Si les agriculteurs constatent les impacts des changements climatiques, ils ne trouvent pas forcément la « solution miracle » pour s'y adapter.

©CIVAM Charente-Limousine



SOLUTION apportée Planter, planter, et encore planter.

Accompagnés par l'association Prom'Haies en Nouvelle-Aquitaine, les agriculteurs du CIVAM se sont rapprochés, fin 2019, des chercheurs de l'INRAE Bordeaux et Clermont-Ferrand. Ceux-ci travaillent respectivement sur les essences ligneuses (arborées et arbustives) et sur les semences prairiales face aux changements climatiques. Ils ont, ensemble, co-construit un partenariat visant à consolider l'avenir de ce territoire bocager, tout en maintenant les élevages bovins et ovins allaitants respectueux de l'environnement, face aux évolutions climatiques à moyen et long terme.

Le choix des nouvelles essences issues du bassin méditerranéen (Espagne, Portugal, Italie, Hongrie) pour de premiers tests dans le bocage a été réalisé entre l'INRAE de Bordeaux, le CIVAM et Prom'Haies dans une approche multicritères (croissance, usages, sols...). L'objet est de planter des essences très peu sensibles à la sécheresse et pouvant supporter des températures encore basses en hiver.

Parallèlement des diagnostics environnement et énergétique (logiciel ADEME Dia'terre®) sont menés dans certaines fermes, les agriculteurs voulant identifier « les points noirs » de leur activité, définir des actions pour réduire leurs consommations énergétiques et parfaire leur démarche de maintien d'une activité d'élevage respectueuse de l'environnement.



© CIVAM Charente-Limousine



» Premiers RÉSULTATS

Les diagnostics environnement ont facilité les échanges avec les éleveurs sur les multiples intérêts des haies, et permis d'identifier les possibilités concrètes de plantations sur chaque exploitation. Leur réalisation a attiré d'autres agriculteurs que ceux du CIVAM et accru les liens avec Prom'Haies.

Les diagnostics énergétiques ont mis en lumière les postes de consommation. Ils ont permis de définir une liste d'actions pour modifier les pratiques agricoles et compenser les émissions de gaz à effet de serre, telles que les plantations ou encore l'alimentation 100 % herbe. Cette dernière pratique réduit les enrubbannages plastiques et les passages d'engins agricoles.

Une réflexion autour de la filière bois a été initiée pour valoriser les haies et les intégrer pleinement comme une production durable et pérenne au sein des exploitations.

Facteurs de

RÉUSSITE



- › L'engagement des agriculteurs/éleveurs pour le bien-être de leur troupeau, la sauvegarde de leur paysage bocager et le développement d'une agriculture paysanne locale.
- › La qualité du partenariat entre collectif d'agriculteurs, un institut de recherche et une association environnementale.

OBSTACLES

rencontrés



- › Contraintes de temps des agriculteurs-éleveurs pour s'impliquer très régulièrement dans le projet.
- › Nombre encore réduit d'agriculteurs impliqués par rapport à l'ensemble de la communauté agricole du territoire.
- › Moyens financiers limités, ne permettant pas des actions à grande échelle.

